SERMON FAIT VN IOVR de Cene sur le 2. Chap. des Actes des Apostres.

Prononcé à Queuilly le..... 1660.

V. 32. Quand ils eurent entendu ces choses ils eurent compunction de cœur. Et dirent, Hommes, Freres, que ferons-nous ?

VOus sçauez, bien-aimez, que les preparations necessaires pour participer au benefice de Christ le Sauueur du Monde, & pour entrer auec luy en la communion de ses graces, sont la Foy & la Repentance. Ces deux vertus sont comme deux aisilles ou deux potences, par le benefice desquels nous nous approchons de Dieu durant les iours de nôtre infirmité, & obeïssons à son inuitation gracieuse quand il nous appelle à soy, en nous disant, *Venez à moy vous tous qui estes chargez & trauaillez, & ie vous soulageray.* Il nous est parlé en l'E-

Digitized by Google

uangile d'vn festin, qui estoit comme vne figure de celuy que vous auez icy deuant vos yeux. Là entr'autres singularitez, il nous est remarqué que pour y estre le bien venu il falloit auoir la robe de nopces, & que celuy qui y vient sans cét habit fut jetté aux tenebres de dehors; Et au Liure d'Ester il nous est parlé d'vn festin somptueux qu'vn Roy auoit preparé, & que chacũ qui s'y deuoit trouuer se parfumoit, & faisoit prouision d'habits magnifiques pour honorer la ceremonie, & pour signaler le ressentiment qu'il auoit de l'honneur que le Roy luy faisoit.

Aujourd'huy, mes freres, nous vous inuitons de la part de Dieu aux nopces de l'Agneau, où Dieu vous veut regaler du plus grand & du plus superbe Banquet qui fut iamais, où vous auez Dieu pour commençal, & où pour viande il vous presente la chair de son propre fils, duquel les Anges sont spectateurs, obseruans auec vne attention profonde la merueilleuse dispensation de la grace de Dieu enuers nous, admirans nostre condition, & prenans

plaisir à obseruer les priuileges *de la femme de l'Agneau.* C'est à vous à vous y preparer comme il faut, non auec des habits somptueux, mais auec le sac & la cendre & la contrition en l'ame, non aprés vous estre parfumez auec des drogues aromatiques, & que la terre nous produit; mais vos parfums doiuent estre la crainte de Dieu & les vertus Chrestiennes, qui sont les dons dont Dieu vous gratifie, & qui descendent du Ciel. Le plus bel habit que vous sçauriez prendre c'est celuy de la repentance, & vos plus belles perles sont vos larmes.

Or pour nous exciter à ce deuoir nous choisissons extraordinairement ce texte que nous venons de lire en vôtre presence, où vous auez vn exemple signalé de repentance & de foy, par le moyen dequoy des peuples qui auoient esté ennemis de Iesus Christ, iusques à auoir soüillé leurs mains du sang qui nettoye tout le monde, & méconnu par vne ingratitude insolente tout ce qui se peut leur Roy & leur Redempteur, furent neantmoins re-

Digitized by Google

ceus en grace, & deuindrent en moins de rien les premices de l'Eglise de Dieu. N'agueres ils répandirent le sang de Christ, à present ils sont disposez à répandre le leur pour sa querelle; N'agueres ils luy crachoient en face, maintenant ils *ils baisent ce Fils* & l'adorent; N'agueres ils le condamnoient, maintenant ils se condamnent eux-mesmes; Ils crioient vn peu auparauant, ces felons, *Crucifie, Crucifie*, maintenant ils crucifient eux mesmes le vieil homme. Enfin vn moment de temps auparauant ils luy percerent le costé d'vn coup de lance, maintenant voicy l'espée de la Parole de Dieu qui les naure & qui leur perce le cœur. *Ces choses oüyes ils eurent componction de cœur; & dirent: Hommes, freres que ferons-nous?*

Nostre intention n'est pas de traiter exactement ce texte pour y remarquer toutes les beautez que l'esprit de Dieu nous y presente, cela ne se pourroit faire en vne seule action. Nous nous contenterons d'insister principalement sur les choses qui sont les plus conue-

Digitized by Google

nables à la sainte ceremonie pour laquelle nous sommes icy assemblez, & nous appliquerons à la meditation de la repentance, & de la componction dont ces auditeurs de S. Pierre nous donnent icy vn illustre exemple, quand saisis d'vne sainte frayeur, & touchez de la douleur qu'ils ressentirent quand ils se virent conuaincus d'auoir fait mourir leur Pere & leur Dieu, ils s'écrierent, *Hommes, freres que ferons-nous?*

Et pour vous déduire par ordre ce que Dieu nous a mis au cœur de vous dire, nous le reduirons en ces quatre Chefs: Premierement nous considererons qui fut celuy qui fit ce coup là, quelle fut l'espée qui fit cette navreure & cette compunction, & quelle est la puissance ordinaire dont Dieu se sert à nostre conuersion. 2. Ce que c'est que cette compunction, & en quoy elle consiste. 3. Qui furent ceux qui la souffrirent, & les suittes de cette compunction qui nous sont marquées en ces paroles, *Hommes freres, que ferons-nous?*

Digitized by Google

Quant au premier poinct, ce fut la Predication de Saint Pierre qui causa cette composition, car il dit qu'elle arriua *ces choses enuyes*, c'est à dire, aprés son Sermon, Sermon qui est bien l'vne des plus importantes pieces du Christianisme; c'est le premier son de cornet par lequel ce grand Ministre a écorné les murailles de la Ierico spirituelle, & a commencé la demolition du regne du diable. C'est l'ouuerture de cette boëte sacrée remplie de cette sainteté tres-sainte à l'Eternel, & de ces precieux parfums dont la bonne odeur a rempli tout le monde. C'est la premiere communication de l'Euangile de paix, iamais leur *Bathcol*, cette fille de la voix dont ils se preualoient tant depuis le second Temple, & qu'ils croyoient leur venir du Ciel, & estre la voix de Dieu mesme, ne leur dit de si belles choses comme fit S. Pierre en ce Sermon où le seruiteur de Dieu se surmonta lui-mesme, & s'éleua de cent coudées au dessus de l'homme, quand si genereusement il fit valoir la prerogatiue que Christ luy auoit donnée,

Digitized by Google

quand il luy dit : *Tues Pierre, & sur cette pierre ie edifieray mon Eglise.* Num. 8.

Ces paroles, selon le sentiment le plus vniuersel de nos Interpretes, ne regardent point particulierement ni la personne ni le Ministere de S. Pierre, mais le Fils de Dieu mesme, qui est l'vnique fondement de son Eglise, cette *pierre angulaire* que *Dieu a posée en Sion* pour estre le soustien de sa maison. Et selon cette opinion, qui est suiuie de la plus part des Peres, Christ en tenant ces paroles, & sur cette pierre se designoit & s'indiquoit soi-même par quelque geste de la main : de mesme façon qu'il monstroit ce precieux Temple de son corps quand il disoit ; destruisez ce Temple, & en trois iours ie le releueray. Mais d'autres estiment, & i'aduouë que leur sentiment me semble le plus raisõnable, que quand Iesus Christ dit à S. Pierre, & sur cette Pierre i'edifieray mon Eglise, que c'estoit sur S. Pierre mesme qu'il deuoit edifier son Eglise, & qu'il luy promettoit qu'il seroit appellé le fondement de l'Eglise de Dieu, non pource qu'il fust en effet

le fondement de l'Eglise, & que l'Eglise fust fondée sur luy; car cette opinion est impie, & establit l'Antichristianisme, *& nul ne peut poser autre fon-*
1. Cor. 11. *dement que celuy qui est posé, qui est* IESVS, nous dit S. Paul: Mais il l'appelle le fondement, parce que c'est luy de la main duquel Dieu s'est serui la premiere fois pour mettre cette Pierre en Sion. De mesme que Pierre, Iean & Iacques sont appellez par S. Paul en l'Ep. aux Galates les Colomnes de l'E-
Apoc. 25. 14. glise, & que les Apostres sont appellez en l'Apocalypse les douze fondemens de la Ierusalem mystique, non qu'ils fussent effectiuement les douze fondemens de cette Ierusalem; car encore vn coup il n'y en a qu'vn, à sçauoir Christ: Mais pource qu'ils estoient les premiers que Dieu auoit employez à la manifestation de l'Euangile, & que même c'est le stile de l'Escriture d'appeller les seruiteurs de Dieu du nom des choses qu'ils procurent, & que Dieu a commises à leur soin, comme les Apôtres sont appellez *la lumiere du monde*, & cependant c'est Christ qui est la verita-

Digitized by Google

ble lumiere ; Mais ils sont lumiere, pource qu'ils l'ont fait voir, & l'ont manifestée au monde : De mesme encore qu'ils sont appellez *le sel de la terre*, qui est vn Eloge qui n'appartient qu'à la doctrine Euangelique, qui a seule la vertu de garentir nos ames de corruption, comme le sel garentit la viande de pourriture. Mais ils sont appellez le sel, parce que Dieu s'est serui de leur main pour semer ce sel sacré de l'Euangile par toute la terre ; Pourquoy donc ne dira-t'on pas tres-raisonnablement que S. Pierre est le fondement de l'Eglise, parce que c'est luy qui entre les Ministres de Iesus Christ qu'il a employez à la construction de ce Temple spirituel, a esté le premier qui a posé le fondement en annonçant le premier la doctrine de l'Euangile ? & pource qu'il a fait valoir le premier cette puissance des Clefs que Christ luy a donnée, à luy & à ses autres Collegues. Qui est-ce que disoit vn Pere de Saint Pierre, que c'est le premier qui a maniié cette Clef mystique, & qui l'a fait seruir.

Tertullie *primus Clauem imbuit.*

Cette interpretation, mes freres, ne fauorise aucunement le fast de Rome, au contraire elle luy oste tout sujet de cauillation, affectant cette prerogatiue à la seule personne de S. Pierre, & ostant tout sujet à ceux qui s'appellent ses successeurs d'y pretendre, à moins que de vouloir passer pour des gens qui ont renoncé au sens commun, & affermant par vne intolerable absurdité qu'ils ont eu part à la premiere Predication de l'Euangile. Mais elle nous represente S. Pierre effectuant genereusement la Charge de son Maître. Ce n'est icy que son coup d'essay, mais par la benediction de Dieu ce coup d'essay deuient vn admirable chef-d'œuure la premiere fois qu'il met la main à cette espée de l'Esprit, il gaigne vne signalée bataille sur le regne du diable. Tandis qu'il estoit vn miserable pescheur de poissons il jettoit souuent le filé en la mer sans rien prendre, mais estant deuenu pescheur d'hommes ses peines luy reüssirent beaucoup mieux : car donnant lieu au commandement de son Maistre de jetter

Ieau. 21. 3.

Digitized by Google

jetter le premier le filé dans la mer de ce monde il y prend du premier coup trois mille hommes, & *c'estoient eux qui disoient icy : Hommes, Freres, que ferons-nous ?*

Ce filé dont se seruit S. Pierre pour les prendre ce fut la parole de l'Euangile, car cette grande prise se fit *ces choses oüyes ;* C'est là l'instrument de la vertu de Dieu & de son Esprit, que S. Paul appelle la puissance de Dieu à salut. Quand Dieu publia la Loy en Sina il n'en arriua pas ainsi, & *ces choses oüyes* en cette montagne n'opererent la conuersion de personne. Cette voix émeut lors la terre, nous dit l'Autheur de l'Epistre aux Hebreux, & effraya la conscience de ceux qui l'entendirent, mais elle ne leur chãgea point le cœur, & ne leur donna point la veritable componction. C'est le priuilege de l'Euangile, qui estant accompagné de l'Esprit de grace, émeut le cœur & l'attire à Dieu en mesme temps : car nos cœurs sont naturellement indomptables, ils sont semblables à ce Leuiathan dont parle Iob, armé d'escailles

Rom. 1.

Heb. 12. 26.

Iob. 41.

Digitized by Google

comme de tassetes, qui se rie des atteintes de l'espée & de la hallebarde, & il n'y a que l'espée de l'Esprit, qui est l'Euangile, qui les puisse percer: Pour nous constamment, nous n'y pouuons rien, & tandis que nous sommes dans nostre corruption nous ne le voulons pas mesmes. Et comme il ne se trouue guere d'homme qui ait assez de cœur pour creuer ses apostumes & les abscez qui le font malade, & il faut que ce soit le Chirurgien qui les flame: Ainsi quand il s'agit de ces piqueures & de ces componctions spirituelles, qui sont les premiers mouuemens de la repentance, l'homme ne se peut resoudre à se donner le coup. La repentance est comme ces drogues purgatiues, la rheubarbe & le Sené, qui ne se trouuent point en ces climats, mais qui nous viennent d'Orient: Ainsi cette vertu de la repentance qui a la vertu specifique de purger nos ames ne se trouue point en la terre, mais elle vient du Ciel, qui est l'Orient d'enhaut. Nostre cœur trouue des larmes assez pour exprimer la tristesse selon le mon-

Digitized by Google

de & nos pertes temporelles ; & Esau pleuroit amerement quand il creut qu'il auoit perdu la graisse de la terre : mais quand il est question de larmes de la veritable contrition, nos cœurs sont plus secs que la terre de la fille de Caleb. Et rien ne tire de ce rocher du cœur de l'homme ces eaux salutaires de componction que la Verge, non de Moyse, mais de Iesus, qui est la parole de l'Euangile : car comme la foy est de l'ouye, la Repentance est aussi de l'ouye de la teneur de l'Euangile ; *ces choses ouyes*, qui le publioient hautement cét Euangile de grace ; *ils eurent componction de cœur.* Gen.27. 38.

Mais encor cét Euangile, s'il estoit seul, ne produiroit pas son effet, il faut qu'il soit accompagné de la vertu de l'Esprit de Christ. Voire le tiens qu'il n'est pas proprement l'Euangile, s'il n'est joint auec l'Esprit de grace : car la definition de l'Euangile est celle que nous enseigne S. Paul, quand il dit que *c'est la puissance de Dieu en salut à tout croyant.* Or il n'est point cette puissance-là qu'auec cét Esprit ; cét Esprit, Rom.1.16.

qui est la cause principale de cette cõponction, & la parole de Dieu est l'instrument dont il se sert pour l'operer au dedans de nous. L'Esprit de Christ & son irresistible puissance est comme la main du Sacrificateur qui amenoit à l'Autel la Victime qui deuoit estre immolée à Dieu, & l'Euangile que Saint Pierre prescha est le couteau qui l'égorge, & qui fait mourir sur cét Autel sacré, qui est Iesus Christ, nos concupiscences charnelles; ou si voulez l'Esprit de Dieu est celuy qui nous fait gemir dans le ressentiment de ces blessures spirituelles, & qui opere les mesmes choses en nos ames que fit le doigt de Iesus Christ en sa personne, mesme lors qu'il le mit dans les aureilles de ce pauure homme sourd & muet; il nous est dit qu'il soûpira en regardant vers le Ciel: Ainsi cét Esprit penetrant la stupidité de nos ames nous conuaine de nostre deplorable estat, & nous fait dire en regardant vers le Ciel, voilà d'où ie suis décheu par ma faute! Voilà où sont conseruez les memoires de mes crimes que Dieu a écrits dans le

cristal du Ciel *auec vne greffe ou vne pointe de diamant*, & qui, s'ils n'en sont effacez par le sang de Christ, témoigneront vn iour contre moy au iuste iugement de Dieu! Voilà des Cieux que mon peché a fait *d'airain*, & qu'il me rend toûjours mal plaisans & rouges! Et c'est pour exprimer cette faculté penetrante & componctiue, si vous me voulez permettre de parler ainsi que Iesus Christ parlant de cét Esprit qu'il deuoit enuoyer pour accompagner la predication de l'Euangile, dit que *quand il sera venu il conuaincra le monde de peché.* *Ierem. 17. 1.* *Iean 16. 8.*

Il va plus outre encor, bien-aimez, cét Esprit de Christ, *monté* qu'il est sur *cette parole de verité*, comme s'en exprime le Psalmiste: car il ne nous fait pas seulement voir le mal qui est chez nous, mais il l'oste & met le bien en la place. *Ps. 45. 5.* Representez-vous, mes Freres, que Christ ne nous a pas seulement merité dans le Ciel des places & des demeurances eternelles, mais que pour combler nostre felicité il veut aussi loger chez nous: il ne dit pas seulement qu'il

nous reserue place en la maison de son Pere, mais il dit aussi que si quelqu'vn l'aime qu'il *viendra chez luy auec son Pere, & qu'ils feront demeurance chez nous.* Ioan.14. 23. Or pour loger vn si grand Roy il faut que la maison soit preparée comme il appartient, que les ordures spirituelles en soient ostées, & que nostre ame soit tapissée des vertus Chrestiennes; & c'est ce que fait l'Esprit de Dieu, il se prepare son domicile comme quelques Philosophes disent de l'ame, & se défait en mesme tẽps de toutes les ordures qui s'y rencontrẽt qui pourroient irriter les yeux de sa gloire: comme Iehu quand il repurgea la maison Royale, & la remit en son ancienne splendeur, il tua Iesabel, & la fit jetter par la fenestre; tel est l'Esprit de Christ, quand il vient restablir l'authorité de Dieu en nos ames, il tuë cette Iesabel infame, & jette de haut en bas, comme nous le chantons aux Pseaumes, les Gouuerneurs execrables, qui est nostre cœur malin & nos concupiscences peruerses. Ps.141. 8. Et c'est par la componction qu'il commence à déployer cette merueil-

Digitized by Google

leuse efficace en nos ames.

Voyons, mes freres, ce que c'est que cette componction-là, qui est le second poinct de nostre discours : Ce mot signifie piqueure ou époinçonnement, de mesme que l'on a accoustumé de piquer vn Lethargique pour le réueiller. Et c'est en ce sens que les Interpretes Grecs ont traduit ces paroles du Prophete ; Ie leur donneray vn esprit d'assoupissement, par celle-cy ie leur enuoyeray vn esprit de piqueure & de componction ; c'est à dire, ie leur enuoiray vn esprit qui les assoupira en sorte qu'ils auront des yeux & ne verront point, & des aureilles & n'entendront point ; c'est à dire, qu'ils auoient besoin d'estre piquez viuement, & d'estre aiguillonnez par la pointe de ma parole pour les éueiller, & c'estoit l'estat où estoient ces peuples. Quand S. Pierre leur annonça l'Euangile ils dormoient du sommeil de mort, ils auoient esté témoins de la vie de Iesus Christ illustre en sainctetè, & toute pleine de miracles, mais cela ne les auoit point touchez ; ils mirent à mort

Digitized by Google

le Prince de Vie, ne se contentant pas de fermer les yeux à la lumiere qu'il apportoit au monde : mais ils essayerent à esteindre le flambeau qui donnoit cette viuifiante lumiere, afin de s'enfoncer dans des tenebres eternelles, & de vaquer sans empeschement à la perpetration de leurs crimes.

Estans donc si profondement endormis, & toutes leurs facultez estans plongées dans vn Lethargie si capitale & si funeste, auoient-ils pas besoin d'estre piquez iusques au vif, qui est aussi ce que fait icy Saint Pierre par le beau Sermon qu'il leur fait, où il leur estale tout leur mauuais train, & specialement la cruelle ingratitude dont ils estoient coûpables, d'auoir mis à mort celuy qui estoit venu pour les racheter de la mort, & pour leur acquerir la vie eternelle, & pour exciter en eux les mesmes émotions de regret & de tristesse que ressentiroient des enfans à qui il seroit arriué de tuer vn bon pere, ayant esté si malheureux de l'auoir méconnu, & de l'auoir pris pour leur ennemi.

Digitized by Google

De là il vous est aisé de recueillir ce que c'est que cette compõction, c'est vn réueil de nostre assoupissemẽt au chant du Coq, c'est à dire, à la voix ou regard du Fils de Dieu, comme il arriua à S. Pierre aprés qu'il eut esté si lasche de renier son bon Maistre : & nous la faisons consister en vne cõnoissance du peché, en la douleur que nous en ressentons, en la detestation que nous en faisons ; & dans la forte resolution dont nous formons les vœux entre les mains de Dieu, de mener à l'auenir vne vie plus sainte & plus religieuse.

Mais parce qu'il n'y a pas long-temps que nous auons parlé de cette connoissance, & que les autres parties de cette componction sont matieres qui vous sont familieres, nous passerons aux autres parties de cette action, pour venir incontinent aprés aux applications plus importantes.

Le troisiéme poinct ne nous arrestera pas long-temps, qui est touchant les personnes qui ressentirent cette componction ; veu qu'il est manifeste que c'estoient les mesmes troupes qui a-

Digitized by Google

uoient crucifié le Seigneur : car Saint Pierre leur reproche expressement, & eux ne s'en defendent pas. Sans doute s'ils auoient esté innocens de ce sang, ils n'auroient pas manqué d'en lauer leurs mains comme Pilate, qui protesta qu'il estoit innocent du Sang de ce Iuste, & se seroient plaints à peu prés de l'air que firent autrefois ces Scribes & Pharisiens, qui croyans que Iesus-Christ les mal menoit trop, luy disoient : Hé, *Seigneur, tu nous iniurie aussi.* Mais ils passent condamnation, & leur peché estoit deuant eux ; Ils visent seulement à se defendre de la punition qu'il attiroit sur leur teste, & se contentent de demander conseil aux Apostres, & de dire, *Hommes, freres, que ferons-nous?*

Math. 27. 24.

Luc. 11. 4. 5.

Surquoy vous auez diuerses obseruations à faire. Premierement vous auez à admirer comme Dieu a ses momens determinez pour appeller les hommes à soy en vn temps plûtost qu'en vn autre. La pluspart de ces peuples auoient esté spectateurs de cette mort de Christ, qui estoit la chose

Digitized by Google

du monde la plus agissante, & qui a produit & aux Cieux & en la terre les plus admirables effets dont iamais il ait esté fait aucune mention dans l'Histoire, soit sainte soit prophane, & cependant ils n'en furent point touchez ; au contraire, leur endureissement croissoit alors que Iesus Christ leur ouuroit tous les tresors de sa misericorde, & que ses exemples de patience & de bonté leur solicitoit le cœur à correspondre à cét amour ardent qu'il signaloit pour nous en la Croix, où il crioit plus haut qu'il n'a iamais fait *qu'il se pasmoit d'amour & de charité* pour son Eglise. Chose incroyable ! Lors que le Rocher des siecles se liquefioit & se conuertissoit en eaux de benedictions, les cœurs de ces miserables peuples se changeoient en rochers ! Cette mort estonna toute la Nature, le Soleil y perdit sa lumiere ; les morts sortirent de leurs tombeaux, & la terre en trembla : Mais ces cœurs felons persisterent en leur opiniastreté, & en leur posture barbare & cruelle. O Cieux écoutez ! & toy terre preste l'oreille : *I'ay nourry*

Cant. des Cant.

des enfans, mais ils se sont rebellez contre
Es.1.1.2. *moy. L'Asne a connu son possesseur, & le Bœuf a reconnu la Creche de son Maistre, mais Israël ne m'a point connu.*

Cependant quelque temps aprés cette mesme mort, qui leur fut dépeinte par le pinceau de l'Apostre S. Pierre, & sans doute de couleurs fort viues & fort éclatantes : Mais quoy qu'il en soit, la description qu'il leur en faisoit n'auoit garde d'estre pathetique comme estoient les souffrances mesmes du Fils de Dieu ; cette mort, dis-je, ne laissa pourtant pas de leur toucher le cœur, & de leur causer cette grande tristesse, qui leur fit dire en rendant les armes d'iniquité & de rebellion, *hommes, freres, que ferons-nous.*

Surquoy ie m'assure qu'il est impossible que vous ne demandiez, d'où vient qu'vne mesme cause agit en vn temps & point en autre, & cela encor à l'endroit de mesmes personnes? Dequoy, bien-aimez, il n'y peut y auoir d'autre raison que celle de la liberté de Dieu & de son Conseil, qui, comme il fait du bien à qui il luy plaist,

Digitized by Google

aussi le fait-il quand il luy plaist, & il n'y a que *ce Pere Celeste qui puisse disposer de ces moments qu'il a seul en sa propre puissance* : Et comme il a plû à Christ de tenir sa Diuinité cachée sous le voile de ses infirmitez lors qu'il souffroit, ainsi par vne dispensation sage, & dont nous ne sçaurions sonder les profondeurs, il retenoit pour lors toute l'efficace de cette mort : De telle sorte que la pluspart de ceux qui estoient proches de Christ quand il souffrit ne participerent point aux fruicts de ses souffrances, & ceux qui en ont esté les plus éloignez ont tiré vertu de cette mort, & par elle ont obtenu le salut & la vie. Ce grand Soleil de Iustice ne parut point tel à ceux qui assisterent à sa mort, & ils n'en apperceurent point l'eclipse si miraculeuse & si bienfaisante, contre l'ordinaire des eclipses, à tout le genre humain. Mais il a fait sentir les rayons de sa grace à vne infinité de generations qui ont precedé les bienheureux temps de sa venuë : Car c'est l'Agneau qui a esté *occis dés la fondation du monde*, parce que la reflexion *Apoc. 13. 8.*

de sa mort a porté iusques-là ; & l'Eglise de Dieu du depuis en recueillira les fruicts iusques à la fin des siecles.

Cependant quand vous voyez ces mesmes troupes le receuoir par foy, & s'assujettir à son Empire à la voix de S. Pierre, ne croyez pas que cela soit arriué pource qu'ils estoient en meilleur estat qu'auparauant, mais imputez-le à la vertu de Dieu, la grande & à la puissance insurmontable de son Esprit : Car en ce mesme chap. d'où nous tirons les paroles que nous vous exposons, il paroist bien qu'il y auoit vn grand abysme entr'eux & les seruiteurs de Christ, & qu'ils auoient vne merueilleuse auersion pour la doctrine que ces hommes de Dieu enseignoient, iusques-là qu'ils parloient de ces Vaisseaux du S. Esprit comme d'yvrognes, & comme s'ils eussent esté des oüaires remplis de vin doux ; & neantmoins les voilà eux-mesmes en vn instant saisis de cette yvresse spirituelle qu'ils reprochoiét aux Apôtres, & conuertis au Dieu viuant & vray. I'appelle ce changement vne yvresse

Digitized by Google

spirituelle : car de mesme que le vin change le naturel de l'homme, qu'il fait parler les taciturnes, marcher les infirmes ; & qu'il échauffe ceux qui sont d'vne complexion froide, & donne du cœur aux pusillanimes : Ainsi quand l'Esprit de Dieu se saisit de nos cœurs il fait parler les muets, nous apprend en vn instant le langage de Canaan, & nous fait celebrer les choses magnifiques de Dieu. Il fortifie nos genoux déjoints, & nos mains qui sont lâches ; & au lieu d'vn cœur tremblant & alarmé par le sentiment de son peché & de la iustice de Dieu, il nous donne vn cœur affermi par grace, vne conscience tranquille, vne ame genereuse pour combattre le bon combat de la foy, & nous rend de ces violents qui rauissent le Royaume des Cieux.

S. Pierre qui parle icy pour Iesus-Christ auec tant de fermeté & de resolution, est lui-mesme vn exemple signalé de cette efficace de l'Esprit de Dieu, à qui nous vous disons qu'il faut donner toute la gloire de toutes ces conuersions si subites, & de ces meta-

Digitized by Google

morphoses si surprenantes qui arriuerent en ces temps-là. Ce personnage-là quelque mois auparauant témoigna vne lascheté extreme : car aprés ses brauades & ses vanteries de ne quitter iamais son Maistre, bien qu'il y allast de la vie, vous le voyez tomber lourdement : Vne simple seruante qui luy tasta le poux, & qui mit à l'espreuue cette fidelité qu'il vouloit faire passer pour inflexible, luy fit donner du nez en terre, & méconnoistre auec execration ce bon Maistre pour qui il deuoit faire tant de merueilles. Sa cheute, si Christ n'eust pas esté plus fidele que luy, estoit mortelle & irreparable, mais Christ le regarda de l'œil de sa clemence ; il le fit pleurer amerement & le conuertit, & le retira de ce mauuais pas : Depuis ce temps-là neantmoins, comme vne personne qui reuient en santé aprés vne longue maladie, est long-temps à reprendre ses forces, S. Pierre & ses compagnons, que la mort de Christ auoit extremement effarouchez, fut long-temps à ne battre que d'vne aisle, & à reprendre

ses

Digitized by Google

ses Esprits. Mais comme il arriua à Samson qu'estant destitué de ses cheueux, qui estoient le symbole de sa force, il fut long-temps le joüet des Philistins : mais Dieu eut pitié de luy, & le reuestit de son Esprit de force, en sorte qu'il accabla ses ennemis sous les ruines de leur Temple. Ainsi Saint Pierre aprés auoir esté priué pour vn temps de ses forces spirituelles, & auoir esté plusieurs semaines le joüet de la crainte, laquelle crainte aussi bien que le commandement de Iesus Christ le tenoit caché auec ses compagnons, qui estoient dans les mesmes alarmes : de sorte qu'ils n'osoient debiter qu'entr'eux cette merueilleuse nouuelle de la Resurrection du Fils de Dieu. Enfin ce seruiteur de Dieu reuestu de la vertu d'enhaut le iour de la Pentecoste, & estant fortifié par l'Esprit de Christ ne perdit point de temps, mais tout plein de zele il parle pour la gloire du Fils de Dieu, qu'il auoit honteusement méconnu, & vint auec vne generosité heurter le regne du diable qu'il renuersa ; & par la premiere Predication qu'il

Digitized by Google

fit, il arracha à sa tyrannie trois ou quatre mil ames que l'erreur & le mensonge auoient butinez. Et ce sont ceux dont il est dit icy qu'ils furent touchez de componction, & qu'ils dirent, *hommes, freres, que ferons-nous?*

Mes freres, puisque nous voyons que toutes ces conuersions sont de l'ouurage de l'Esprit tout-puissant de Iesus-Christ, addressons nous à luy quand nous aurons besoin de pareilles graces: Disons luy, Seigneur *conuerti-nous, & nous serons conuertis.* Ames pecheresses, qui depuis long-temps aspirez aprés ces graces du Seigneur Iesus comme le Cerf languit aprés le decours des eaux, & qui pour cela vous trouuez en ces lieux sacrez où arriuent souuent ces conuersions miraculeuses, & où Dieu forme ces vaisseaux à honneur, implorez auec chaleur & auec zele l'efficace de cét Esprit, priez-le qu'il vous en donne vn vif ressentiment aussi bien qu'à ces peuples qu'il conuertit si miraculeusement au commencement de la publication de l'Euangile: Dites-luy auec vne sainte liberté, Seigneur

Digitized by Google

déploye sur nous ces mesmes faueurs dont tu as gratifié autrefois ces premiers Chrestiens. Il n'est pas de toy comme du Ciel & de la terre, plusieurs obseruent que comme ces creatures approchent de leur fin, qu'elles vont aussi en s'enuieillissant, & que leur vertu se féne, & qu'elle est plus languissante qu'elle n'estoit au commencement : Mais quand à toy tu *demeures toûjours le mesme, & tes ans ne défaillent point.* Ps.102. La terre se lasse de rapporter, & elle a quasi jetté hors toutes les benedictions dont tu l'auois emprainte en sa premiere creation, & les Cieux sont plus chiches de leurs benignes influences qu'ils n'estoient au cõmencement : Mais toy, Seigneur, tu ne te lasse point en bienfaisant, Tu es aussi bon & aussi puissant que tu fus iamais. Comme donc, ô Seigneur! tu as signalé cette tienne puissance, & ta misericorde qui s'éleue par dessus toutes tes œuures à l'ouuerture de ton Euangile, continuë enuers nous cette tienne gratuité ; ne nous donnne point sujet nous voyans rebutez de tenir le langage du propha-

Digitized by Google

ne Esaü, & de te dire que *tu n'as qu'vne Benediction.* Eternel, qui dés le commencement *t'es fait trouuer à ceux qui ne te cherchoient point*, ne *te cache point à ceux qui te cherchent auec zele* & auec assiduité; Seigneur, ce procedé est pardonnable aux hommes qui sont muables & dont les biens sont limitez : mais toy tu ne changes iamais, & les tresors de tes graces sont inépuisables. Quelque iour quand tu viendras en la *terre tu n'y trouueras point de foy :* mais en quelque temps que nous te recherchions, nous te trouuerons toûjours rempli de fidelité & de clemence. Souuent tu viens chercher du fruict en ce figuier sterile, mais nous ne nous addresserons iamais à cét arbre de vie que nous n'y trouuions ces fruicts & ces feüilles qui sont pour la santé des Gentils.

Mais il est important à nostre consolation de remarquer encor vne chose digne d'estre engrauée en vos memoires : C'est que Dieu & son Christ font l'ouuerture de l'Eglise Chrestienne par vn exemple d'vne misericorde sans exemple ; & que de mesme que quand

Digitized by Google

Dieu appella l'Eglise Iudaïque à soy, & qu'il l'épousa en ses compassions eternelles, il l'a *prit dans son sang* : ainsi Christ a appellé à son seruice les plus qualifiez pecheurs, & ceux qui auoient encor les mains toutes teintes de son precieux sang qu'ils venoient de respandre. *Ezech.16.*

Surquoy obseruez ces deux choses; Premierement, vne belle leçon en la Morale Chrestienne à oublier les injures, & à estre misericordieux, mais à l'estre comme luy. Cét exemple de misericorde dont Christ met icy le tableau au frontispice de son Temple spirituel, comme cette vigne d'or qui épandoit ses fruicts & ses rameaux au Portail du Temple materiel qu'Herode releua de ses ruïnes, leue tous les pretextes & toutes les raisons que la chair & le sang ont accoustumé de nous suggerer pour nous affermir en nos haines. Cét homme, disons-nous, m'a offensé trop sensiblement, il a minutté ma ruïne, il m'a frapé & vsé de main mise; quoy! ayant atenté à ma vie & à mon honneur seroit-possible que ie *Iosephe.*

Digitized by Google

pûsse oublier ces outrages, & de n'en auoir pas de ressentiment, seroit-ce pas vne stupidité blâmable ? Ie te l'accorde, ô homme ! permis à toy d'en auoir du ressentiment, pourueu que ce ne soit point vn ressentiment de vengeance ; & que comme Christ le Patron de de la conuersation Chrestienne, ressentoit bien les outrages de ses ennemis ; d'où vient qu'au Pseaume il nous est introduit, disant : *Les outrages de ceux qui te haïssent sont tombez sur moy.* Mais ce ressentiment l'induisoit à prier pour eux, *Pere pardonne-leur*, disoit il, au milieu de ces outrages, *car ils ne sçauent ce qu'ils font.* Il t'a frapé, dis-tu ? & Christ a pardonné à ceux qui l'ont mis à mort, & s'est fait voir salutairement à ceux qui l'ont percé. Mais il m'a causé vne infinité de chagrins, & m'a rendu ma vie amere, mais Christ pardonne à ceux qui l'ont abbruué de sel & de vinaigre. Tu adjoûtes pour tes excuses, quand bien il faudroit pardonner, il faudroit attendre que ma iuste colere fust passée. Mais voicy Christ ton Seigneur & ton Roy, qui te donne

Ps. 60.

Digitized by Google

des exemples tout contraires ; luy qui au plus fort des injures qui l'accabloient, parmi les douleurs des espines qui deschiroient cette Auguste teste *que tous les Anges des Cieux adorent*, parmi les outrages & les brocards qui pleuuoient sur luy de tous costez, il crie pourtant *Pardonne*, & sa charité perce au trauers de tous ces broüillards d'injures & d'opprobres. Tu dis enfin, bien, ie luy pardonne, & ie ne lui veux point de mal, mais de me soucier fort de ses interests, ou de le frequenter en aucune maniere que ce soit ; c'est à quoy ie ne me puis resoudre : mais Christ aussi refute ce discours, car non seulement il ne veut point de mal à ses ennemis, mais il leur procure le plus grand bien du monde, leur salut, & la vie eternelle. Il ne se resout pas à rompre tout commerce d'amitié & de familiarité auec eux, & ne ménage pas son amitié comme Abraham & Loth faisoient la leur ; ils s'accorderent, ces deux Patriarches, mais ce fut à condition qu'ils se separeroient, & que si l'vn alloit à la droite, l'autre iroit à la *Genes.*

gauche : mais Christ en pardonnant à ses ennemis, leur donne auec leurs lettres de grace le contract de leur mariage auec luy, & sa charité l'estreint auec son Eglise par vne communion si intime qu'ils deuiennent ses amis, ses enfans & son espouse, & qu'il les loge dans son sein & dans ses entrailles.

L'autre chose que nous auons à remarquer est vne indicible consolation pour ceux qui ont le cœur atteint de leurs fautes ; la premiere voix que Iesus Christ a fait oüyr à son Eglise, ont esté ces paroles de Zacharie, *Grace, grace sur elle.* Et certainement il estoit fort important au peuple de Dieu qu'il nous donnast dès le commencement de l'Eglise Chrestienne des exemples d'vne misericorde signalée, afin que les siecles suiuans s'en consolent, & qu'ils se promettent de cette mesme source de bonté des benedictions toutes pareilles. Dauid demande son pardon à Dieu auec instance, non seulement pour sa consideration, mais aussi afin que son exemple seruist à tous les autres pecheurs, qui apprendront par

Zachar.

Ps. 51.

Digitized by Google

là que les plus enormes pechez, tels qu'estoient les siens, ne s'éleuent point au dessus de la misericorde de Dieu. *O Dieu! ayes pitié de moy selon la grandeur de tes compassions, efface mes forfaits, rend moy la liesse de ton Esprit, & puis incontinent* aprés, *i'annonceray tes voyes aux transgresseurs, & les pecheurs se conuertiront à toy*, qui est comme s'il disoit, Seigneur cette tienne misericorde tirera en consequence pour ta gloire & pour le salut des hommes; & en voyans en moy qui suis vn si qualifié pecheur, des exemples d'vne si extraordinaire misericorde, chacun prendra courage, & se jettera à corps perdu entre les bras de tes misericordes: car c'est ainsi que ce sont ces admirables conquestes de la grace de Dieu, celuy qu'elle conuertit, en conuertit vn autre, & l'appelle à la participation d'vne mesme grace; & arriue en cette occasion ce qui aduient à vne aiguille touchée de l'Aimant qui en attire vne autre, & celle-là vne troisiéme, & ainsi en continuant.

Accourez donc, pecheurs, vers ce

Digitized by Google

misericordieux Sauueur ; dites-luy auec vne sainte liberté, Seigneur, si tu as esté si bon que de pardonner à tes ennemis qui t'ont crucifié, serois-je exclus de cette grace, moy que tu contes entre tes amis ? Et si tu as pardonné à tes bourreaux, pardonnerez-tu point à tes enfans ? Courage, fideles, approchez-vous de luy sans crainte ; Et puisque, comme il fut dit autrefois à Benadad, que les Rois d'Israël estoient benins, vous auez des asseurances que vostre Roy l'est infiniment, & qu'il vient vers vous, non *auec le tourbillon & le feu deuorant*, mais auec ses debonnairetez & ses compassiõs infinies ; Venez à luy auec allegresse, c'est icy l'estandart de salut & de misericorde, qu'il *a planté sur la frontiere d'Egypte*, c'est à dire au milieu du regne du diable & entre les Gentils, afin que toutes les Nations y abordent. Les premiers exploits de Moyse estoient terribles, & marquoient par là la seuerité de la loy ; Il abatit l'orgueil de Pharao par vne suite de playes épouuantables, il noya ce Roy & toutes ses

Digitized by Google

armées dans la Mer rouge, il extermina Hamalec, & défit toutes ses bandes, & la reputation de ses armes portoit la frayeur par tout : mais Christ a commencé son regne par des exemples d'vne misericorde singuliere, & il tend du Ciel cette Baniere, qui n'est qu'Amour, afin de rallier les peuples sous elle en quelques circonstances de temps & de lieux que nous nous trouuions. *Allons auec assurance au trône de la grace de Dieu.* Dites vn chacun de vous, puis qu'il n'y a plus de barrieres en la sainte Montagne i'y monteray hardiment, & puisque la grace de Dieu est vniuerselle, & qu'elle inuite tout le monde, & qu'elle publie la paix *aussi bien à celuy qui est loin que celuy qui est prés*, ie ne seray pas si miserable que de m'en exclurre. Quoy que ie vienne des derniers en la Vigne de mon Dieu; ie m'attens d'y auoir le denier aussi bien que les autres. Et quand en la Table du Seigneur Iesus Christ il n'y auroit que le residu à esperer, il y a assez pour satisfaire à to⁹ mes desirs : Les miettes qui tombent sous cette Table sacrée

Heb. 4.16.

Math. 20.

Math. 15. 27.

Digitized by Google

sont suffisantes pour couurir opulemment celle *qu'il a preparée à la veuë de*
Ps. 23. *tous mes* haineux, & le glanage dans son champ me tient lieu d'vne ample moisson.

Mais il est temps de venir à la derniere partie de nostre meditation, qui est touchant l'effet & la suite de cette componction qu'ils ressentirent aprés auoir oüy le Sermon de S. Pierre, c'est que ces peuples s'écrierent, *Hommes, freres, que ferons-nous?*

Dans les prosperitez & dans les affaires difficiles nous auons accoustumé de rechercher les conseils & les addresses de celuy qui est entendu : Ainsi Dauid lors qu'il vit sa vie en danger, sa Couronne ébranlée, & son Estat sur le bord du precipice par la rebellion d'Absalon son fils, & par les menées de ce pernicieux Achitophel, il eut recours à Cusci qui le tira de ce peril eminent, & afolla par sa prudence les ruses d'Achitophel. Ainsi cette petite Ville dont nous parle Salomon au Li-
Eccles. 9. ure de l'Ecclesiaste, fut garentie de la desolation qui la menaçoit par les con-

Digitized by Google

seils d'vn pauure habitant de cette Ville-là, auquel ils furent obligez d'auoir recours, aprés l'auoir mis en si peu de consideration durant les iours de leur prosperité. C'est iustement ainsi qu'en vse les troupes aprés les tempestes que S. Pierre eut excité en leur conscience, & qu'il les eut conuaincus du plus grand forfait qui iamais ait esté commis d'auoir mis à mort le Fils de Dieu, ils tomberent dans des inquietudes merueilleuses ; Ils voyoient comme Isaac *le feu & le couteau*, & *l'ire de Dieu qui se reuele tout à plein sur toute ame* sanguinaire ; mais comme Isaac ils ne voyoient point encor de beste pour l'holocauste ; Dans ces inquietudes ils s'addressent aux Apostres, & leur témoignans leur grande perplexité ils leur dirent, *Hommes, freres, que ferons-nous ?* C'estoit S. Pierre qui leur auoit fait le mal, & qui les auoit atteints de la pointe de l'espée de l'Esprit, & les auoit naurez ; & icy ils recourent à lui-mesme afin qu'il bandast la playe qu'il venoit de leur faire, & que du mesme instrument, qui estoit la parole

Genes. 22. 7.
Rom. 1. 18.

Digitized by Google

de Dieu dont il les auoit blessez, il leur apportast le remede.

Surquoy encor faites diuerses obseruations. Premierement remarquez que les viues & penetrantes reproches que S. Pierre leur fit de leurs crimes, les appellant parricides & meurtriers ne les irriterent point contre sa personne ni contre les Apostres, au nom desquels il leur parloit, car ils les appellent aprés qu'ils les eurent tansez si rudement *hommes, freres, hommes, freres, que ferons-nous?* Ils n'auoient pas la delicatesse de plusieurs de nos auditeurs, qui ne peuuent *souffrir la parole d'admonition*, & qui veulent que nous traittions la playe de la fille de Sion à la legere; & que comme les enchanteurs nous charmions les Serpens, qui sont leurs vices, qui ont leurs trous & leurs cachetes en leurs cœurs: mais ils ne veulent pas que nous les écrasions par la parole de Dieu. Si nous leur disons comme l'Ecclesiaste, *Ieune homme réjoüis-toy és iours de ta ieunesse, & chemine selon le desir de tes yeux*, sans ajouster le reste: Si cõme cette infame dont nous

Digitized by Google

parle le Sage, nous disions aux volu- Prou.10.
ptueux, *enyvrez-vous d'amourettes, & faites bonne chere mes amis*, ils nous traiteroient *d'hommes*, *freres*, comme ces troupes firent les Apôtres, leur Pasteur seroit leur homme & leur bon frere, c'est à dire vn bon compagnon, & vn estalon de débauche. Mais parce que nous ne pouuons conniuer à ces dissolutions, & que nous ne pouuons voir que le diable leur passe la corde au col sans horreur, & sans l'empescher de toutes nos forces, ils ne nous peuuent souffrir, & nous deuenons leurs ennemis parce que *nous leurs disons la verité*, Galat.4.
& qu'auec frayeur nous essayons à les 16.
tirer des griffes de ce lyon rugissant. Ils voudroient que nous les vissions descendre auec la fluste & le tambour, & tout cét attirail voluptueux dans les Enfers sans sonner mot, & ne considerent pas que ces complaisances-là seroient cruelles & perfides à leur égard, & damnables au nostre, & que Dieu nous redemanderoit leur sang, & nous rendroit responsables de leur ame.

Ce sont pourtant là les mœurs &

Digitized by Google

les calamitez du siecle où Dieu nous a voulu reseruer, dont S. Paul nous fait la description : Vn *temps viendra*, dit-il, *qu'ils ne souffriront point la saine doctrine, ayans les aureilles chatoüilleuses, ils s'assembleront des Docteurs selon leur desir, & détourneront leurs aureilles de la verité.* Certainement quand l'Eglise de Dieu en est là, & qu'elle n'est seruie que de Pasteurs de cette trempe-là, si molle & si effeminée, elle est en vne deplorable condition. I'aimerois autant vne Republique où l'on ne voulust souffrir les Chirurgiens que pour ajuster les Perruques, mais à qui l'on defendist d'extirper les membres gangrenez. Telles gens, à propos de ces Metamorphoses qui arriuerent au commencement de la predication de l'Euangile, seroient bien aises que Dieu y eut lui-mesme esté changé aussi en leur faueur, & qu'au lieu de leur dire comme Saint Paul, *Soyez comme moy, & soyez Saints, car ie suis Saint*, il leur donnast parole qu'il leur veut ressembler. La femme de Loth fut autrefois changée en vne statuë de sel, c'est ce que les hommes de

2. Timoth. 4. 3.

ce

ce temps ne voudroient pas qu'il arrivast à Iesus Christ ni à ses Ministres, car le sel a trop d'acrimonie pour eux & pour leurs playes, qui sont autant de *Noli me tangere* autant de chancres; mais ils seroient rauis d'auoir vn Christ & des Ministres de sucre, alors comme ils le croyent? Ils *gousteroient auec plaisir combien le Seigneur est bon*, au lieu que le Christ que leurs Ministres leur presente ne se mange qu'auec des herbes ameres.

Mais, bien-aimez, Dieu nous garde & pour vos interests & pour les nostres, d'estre de ces Docteurs, & vous de ces aureilles chatoüilleuses, qui sont les correspondantes du diable, & ont des anthipathies irreconciliables auec la Verité, & qui la chassent dés l'entrée. Pecheurs, n'attendez pas de nous ces indulgences criminelles, vous estes nostre offrande à Dieu? & puisque Dieu ordonne que *toute oblation soit salée de sel*, & qu'il defendoit que l'on y mit du miel, selon la practique des Payens; Trouuez bon qu'à cette offrande nous y meslions le sel de la Pa-

role de Dieu, & que nous en éloignions le miel de la flatterie & de la complaisance mondaine.

Vne autre obseruation que vous deuez faire ; C'est que ces troupes s'addressent icy à tous les Apostres, quand ils leur demandent conseil de ce qu'ils doiuent faire : Elles ne vont pas seulement à S. Pierre, & ne luy disent pas Homme frere, si elles l'eussent fait ainsi, Rome, qui de tout bois essaye à en faire son Dieu & son Mercure, c'est à dire son Pape, & establir son credit en la terre comme de l'vnique oracle de la Chrestienté, & à qui seul on doit auoir recours afin qu'il iuge & qu'il ordonne de la doctrine Chrestienne, n'auroit pas manqué à faire obseruer ; que c'est donc à S. Pierre & à ses successeurs à qui nous deuons nous addresser en toutes les matieres de la foy, & en attendre les decisions infaillibles de leur bouche. Mais nous, freres bien-aimez, qui voyons le contraire, & que ces troupes abordent S. Pierre, comme l'Interprete de ce sacré College des Apostres, & que quand il parla à Elles

Digitized by Google

ce fut au nom de tous ceux sur qui le S. Esprit estoit descendu en forme de langue de feu le iour de la Pentecoste; inferons-en que c'est aux Apostres à qui seul nous nous deuons addresser, & encor non proprement à leurs personnes, mais à la doctrine qu'ils nous ont enseignée, & qu'ils ont consignée dans le corps des Saintes Escritures, pour sçauoir ce que nous deuons faire & ce que nous deuons croire : Ce sont là nos Vrnuis & nos Thumerins, ce sont les seuls oracles qu'il nous faut consulter.

Mais ce que vous deuez obseruer principalement, c'est qu'il ne suffit pas de demander à Dieu que ferons-nous? & de prendre ses ordres, il les faut effectuer ponctuellement & auec vne sainte allegresse, comme firent icy ces troupes ; Car il est adjousté qu'aprés que les Apostres, selon que Dieu leur auoit enjoint par Esaïe le Prophete, eurent parlé à Ierusalé selon son cœur, & qu'ils leur eurent departi leurs salutaires conseils, ces peuples les receurent auec auidité ; & les executerent *Esai. 40.*

auec ioye. Car le Texte dit qu'aprés auoir receu d'vn franc courage la parole de S.Pierre, c'est à dire aprés qu'ils eurent crû ils furent baptisez, qui étoient iustement les deux choses, croire & estre baptisez que les Apostres requeroient d'eux. Malheur à celuy qui comme ce ieune homme s'addresse à Iesus Christ, & qui luy dit, *que feray-je, Seigneur, pour auoir la vie eternelle*, mais qui comme luy s'en retournent tout tristes, & ne veulent rien faire de ce qui leur a commandé; la verge de fer est preparée pour celuy qui sçait la volonté du Maistre & ne la fait point; Or celui-là ne la peut ignorer qui en vient de receuoir l'expression de sa propre bouche: & i'aimerois encor mieux vn Pharao, qui ne vouloit auoir nul commerce auec Dieu, & qui ne le vouloit point connoistre de peur d'estre obligé de l'aimer, qui est la disposition qu'il faisoit paroistre quand il disoit, *qui est*
Nomb. 23. *l'Eternel afin que ie luy obeysse*, que ie ne ferois vn Balaam auec son cœur double & ses démarches sineuses qui faisoit du conscientieux, & ne vouloit

pas faire vn pas que par l'ordre de Dieu, & neantmoins ce garnement faisoit tout ce qu'il pouuoit pour luy déplaire.

Demandons donc conseil à Christ à toutes occasions; consultons sa bouche sacrée, approchons-nous de luy hardiment, & suçons en le baisant, car il nous donne cette sainte liberté, le miel de la *grace qui est espanduë en ses lévres*; Allumons tous les matins nos flambeaux au sien; reglons nos voyes par les addresses qu'il nous donne en sa parole, & luy demandons à toutes rencontres, *Seigneur que ferons-nous?* *Cant. des Cant. 4.*

En prosperité qu'vn chacun luy dise, *Seigneur que feray-je!* Appren-moy à dispenser ces biens que ie tiens de ta liberalité selon ta volonté, sortans de nos licts disons-luy, Seigneur que ferons, mets moy au cœur à quoy il te plaist que ie passe la iournée, appliqué toi-mesme mes pensées à de bonnes choses, & mes mains aux œuures de charité.

Dans l'aduersité disons-luy tout de mesme, Seigneur que feray-je? Que

ton Esprit Saint me l'apprenne, & me face en ces occasions les leçons de patience, d'humilité, & de détachement de la terre, de dégoust du monde, de soûmission à ta volonté, d'esperance d'vne meilleure vie, qui me sont necessaires.

En la ieunesse disons encor, Seigneur que feray-je? & en quoy *addressera l'enfant ses voyes*, & condui-moy selon ta parole, affecte-moy à ton seruice, pren mon cœur & y graue tes armes afin qu'il paroisse que ie suis à toy, & que le diable & le monde & le peché n'y pretendent rien; Donne toi mesme à mon cœur dés ma ieunesse l'emprainte de sainteté, de iustice & de pieté dont tu veux que ie fasse sentir les bonnes odeurs dans le monde & dans l'Eglise en toute ma conuersation. Tourne-moy de bonne heure la face & le cœur vers la Ierusalem d'enhaut.

En la vieillesse, où nous disons de tout, *ie n'y prens plus de plaisir*, & où la pointe de toutes les facultez de nos corps & de nos ames est émoussée, faisons toûjours des efforts vers luy, ap-

Eccles.

Digitized by Google

pareillons-nous à son seruice, & luy disons encor, Seigneur que *feray-je?* fay-moy la grace d'éprouuer dans ce déclin de ma vie la verité de la promesse que tu fais à ceux qui esperent en toy, quand tu dis que *les ieunes gens d'élite tombent par terre, mais ceux qui s'attendent à l'Eternel cueillent nouuelles forces.* Fay, Seigneur, que ces nouuelles forces soient toutes pour toy & pour ton seruice, que le monde n'en écorne plus rien, & que si tu me *renouuelle comme l'Aigle*, & si les aisles me reuiennent que ce soit pour voler à toy auec plus de zele & de violence que iamais. Enfin comme à la guerre tous les Capitaines & tous les Officiers se trouuent à la porte de leur General pour receuoir ses ordres, lesquels il est tres-important qu'ils executent soigneusement : Trouuons-nous, trouuons-nous tous les iours à la porte de nostre General, qui est le Seigneur Iesus, le Micaël & le Chef de toutes les milices de Dieu, pour luy demander ce que nous auons à faire pour sa gloire & pour nostre salut, & n'apprehendons *Ps. 103.5.*

pas qu'il ne nous réponde fauorablement : Ne craignons point que nous tombions iamais en l'estat plein de desastre où se trouua ce malheureux Saül aprés que Dieu eut rompu auec luy, & qu'il ne luy respondoit plus par les voyes ordinaires, *ny par songes, ny par Vrim, ny par les Prophetes* : nous n'aurons iamais sujet de dire comme les fideles au Liure des Pseaumes, *Nous n'auons plus de signes de ta faueur, les Prophetes nous défaillent, & nul ne nous donne enseignement.* Christ selon sa promesse est au *milieu des siens iusques à la fin du monde*, esleué sur le Tribunal des Saintes Escritures, d'où il designe à nostre foy les objets qu'on doit embrasser, & à nostre pieté & à nôtre deuotiõ le chemin qu'elle doit suiure : Mais malheur à nous si nous hæsitons à leuer la main en sa presence, & à luy promettre que nous luy serons fideles iusques à la mort ! & si vn chacun de nous, quand Christ luy dit, *voila la voye*, marchande à luy répondre, *Seigneur nous cheminerons en icelle* ; & s'il se fait tirer l'aureille pour luy dire comme Samuel, *parle, car ton*

Math. 28. 20.

seruiteur écoute, ou comme Iosué, *Quant à moy & à la maison de mon pere, nous seruirons à l'Eternel à iamais.* Ios.24.15.

Cependant remarquez dans ces paroles de ces Troupes, Hommes, freres, que ferons-nous? quelques restes de l'estat auquel nous estions en nostre premier Pere; l'alliance que Dieu auoit contractée auec luy estoit vne alliance où Dieu l'appelloit *à faire*, & à vne ponctuelle obeïssance à sa volonté. Et cela paroist à la repetition que Dieu a faite de cette Loy, quand en la restablissant par le Ministere de Moyse il veut encor obliger ce peuple à faire, quand il dit, *fay ces choses & tu viuras.* Mais vous sçauez comme cette Alliance a esté enfreinte par l'homme, qui n'a nullement *fait*, & n'a point agi selon ses obligations ni selon l'ordonnance de Dieu: Il est cependant resté en l'homme quelque souuenir de ces obligations là de *faire* & *d'agir* selon la volonté de son Dieu; d'où vient que dés que sa conscience se réueille par quelque rencontre de la Prouidence de Dieu, elle pense tout aussi à *fai-*

Digitized by Google

re, & à son obligation d'obeir à Dieu. Ainsi ce ieune homme, que la lumiere & l'éclat des vertus & de la doctrine de Iesus Christ auoit réueillé s'approchãt de luy, luy demande tout aussi tost ce qu'il fera, *Maistre que feray-je pour auoir* la vie eternelle? se souuenant de ses vieilles debtes qu'il auoit contractées en Adam, & par la bonne opinion qu'il auoit de sa personne, n'estimant pas qu'il fust au dessus de ses forces de les acquitter, pourueu qu'il plust à Iesus Christ de l'ayder de ses conseils Ainsi S. Paul fit paroistre lors de sa conuersion que son Esprit estoit preuenu de cette pensée qui est restée en l'ame de tous les hommes, qu'il falloit agir pour estre sauué, & en laquelle il s'estoit confirmé sans doute par son education au Pharisaisme. Car quand Iesus l'appella du Ciel, & arresta tout court son zele inconsideré, il respondit, Seigneur que veux-tu *que ie fasse.* Et enfin nos troupes dans nostre Texte, Hommes, freres, que ferons-nous?

Mais comme nos pensées ne sont pas celles de Dieu, ni ses voyes ne sont

Digitized by Google

pas les nostres, Dieu a voulu changer de methode, & employer d'autres moyens pour nous sauuer que ceux qu'il auoit destinez à cette fin-là au commencement. Fideles, il n'attend plus rien de nous pour nous sauuer, il prend tout chez luy, il ne t'oblige plus à *faire*, mais à *croire*, & ce croire n'est pas proprement faire, c'est receuoir en nos ames la verité Celeste: comme le verre que la lumiere du Soleil a penetré n'agit pas, il reçoit & souffre simplement en admettant la lumiere; & s'il souffre c'est d'vne sorte de passion que les Philosophes appellent *parfaisante*. Ainsi quand nous croyons nous n'agissons pas proprement, mais c'est la lumiere Celeste qui penetre nos ames, & cette lumiere c'est la verité que Christ nous a reuelée en son Euangile, & qui est l'vnique perfection de nos ames. Si bien qu'il n'est plus question d'examiner nos Iustices, il suffit de sçauoir que Dieu est misericordieux, & il ne s'agit plus de sçauoir ce que *l'homme fera*, mais de ce *qu'vn Dieu & homme a fait pour luy*. Non de ce que

Digitized by Google

nous auons fait, il suffit pour nostre ioye & pour nostre consolation eternelle de sçauoir que Iesus-Christ a souffert pour nous.

Il est temps, bien-aimez, de finir cette action. Dieu veuille que ce Sermon ait la mesme efficace qu'eut celuy de S. Pierre, trois mille ames en furent conuerties au Christianisme, à present plus de huit mille personnes m'entendent, ie ne demande pas à Dieu leur conuersion à la doctrine de l'Euangile, ie croy que par la grace de Dieu cela est déja fait, & que la plus grand part d'entre vous croyent *de cœur à Iustice*, & qu'ils peuuent dire de la bonne maniere, *ie sçay à qui i'ay crû*. Mais le succez que nous esperons de ce Sermon, est qu'il vous confirme en la vie celeste, & au sentiment de l'amour du Seigneur Iesus Christ. Et que pour paruenir à ce delicieux estat, il vous donne au prealable vn sensible déplaisir de vos fautes, & vous touche de cette componction, qui est le principal sujet de nostre Texte & de tout nostre discours.

Iob.

Seruez-vous pour l'exciter de la pa-

Digitized by Google

role de l'Euangile ; lisez-la pour cét effet en vos maisons, & l'écoutez quand elle vous est annoncée : L'Euangile comme la parole du Prophete Elizée, a la faculté de nous *ramenteuoir nostre iniquité*, & de nous troubler par là, mais il nous en insinuë en mesme temps le pardon, & nous redonne le calme. Il ne fait pas les playes, ce sont les voleurs que nous trouuons sur le chemin de Ierusalem en Ierico, c'est le diable, c'est le monde qui les ont faites : mais Christ les découure & les bande, & leur applique le Baume de Galaad qui les guerit. Les pechez qui ont gaigné sur nous, & se sont attachez à nos ames nous y deuiennent imperceptibles, & il en est comme de ces parchemins qui sont écrits d'vn encre qui ne paroist que quand on l'approche d'vn grand feu. Ainsi cette componction n'arriue qu'auprés de ce grand feu que Christ est venu allumer en la terre, qui est la parole de l'Euangile. C'est à la faueur de cette grande lumiere que nos pechez qui sont écrits en nos consciences nous sont rendus lisibles. Mais aussi-

Digitized by Google

tost que no? les y auons leus auec componction, & que nous les auons arrousez de nos larmes, Christ les vient effacer de son propre sang. Bref cette voix de l'Euangile *est ce Chant de complainte* que Christ fait retentir dans tous les cantons de l'Eglise, & qui par ses tristes & lugubres accents nous fait lamenter : mais cette tristesse se change en ioye, & à vne tristesse de quelques moments succedent des ioyes eternelles. Et de là en auant *dans la maison de mon peuple iuste*, disoit Dauid, *on n'entend plus que ioye & confort.*

Que les Pasteurs apprennent que c'est là leur principal employ que celuy d'exciter la componction dans les cœurs de leurs auditeurs : mais qu'ils sçachent aussi que pour y reüssir, il faut s'y prendre comme ont fait les Apôtres, & comme eux mettre en euidence les pechez dont ils sçauent que ceux qui les oyent sont coûpables, comme S. Pierre leur ramentoit distinctement leur crime, en leur mettant deuant les yeux comme quoy ils auoient esté si malheureux que d'auoir fait mourir

Digitized by Google

par la *main des iniques Iesus le Nazarien, personnage approuué de Dieu entr'eux par vertus, par signes, & par miracles*, & ce fut cette specification-là qui causa cette componction & cette tristesse qui fut suiuie de cette grande conqueste. Ainsi Saint Iean Baptiste ne flatte point ceux qui le vindrent trouuer. *Engeance de viperes, qui vous a auertis de fuir l'ire qui est à venir?* Des discours generaux du vice & de la vertu sans que nos auditeurs voyent leurs images en nos discours ne seruent à gueres de choses, & n'ont gueres plus de vertu que le Soleil de Ianuier a de nous échauffer; & ie me ris de ces Predicateurs de l'Eglise Romaine, de ces Moynes, qui sont des oyseaux passagers, & qui pour la pluspart ne connoissent point les mœurs du peuple à qui ils preschent; ils font rage cependant de bien discourir, ils parlent en general du vice & de la vertu auec vehemence, ils tonnent mais ils éclairent peu, & échauffent encor moins: Car comme vn Medecin ne peut pas bien guerir s'il ne connoist le mal, &

moins encor s'il n'applique le remede, Ainsi n'est-il pas possible de bien traiter le corps d'vne Eglise des vices qui la trauaillent si l'on n'en a connoissance, & si l'on n'applique par vne vigoureuse censure à ceux à qui l'on parle le remede que l'on prescrit.

Et pour bien faire, ie voudrois que cette application se fist non seulement par le Pasteur, mais par vous-mesmes aussi, qui no⁹ écoutez. Car en vain cotterons-nous les vices qui regnent dans ce Troupeau : comme l'auarice, comme l'orgueil, comme l'impieté & la securité charnelle, & le mépris de la parole de Dieu, & l'extinction de l'esprit de priere, & les médisances, & les voluptez impures : si vous-mesmes ne nous aidez, & si vous ne dites : *O miserable que ie suis!* qui me *deliurera de ce corps de mort?* & que i'ay de part à la pluspart des vices que l'on vient de specifier, Seigneur deliure-moy de cét interdit, de *cette Mantelline de Sinar*, pour laquelle ton esprit de componction m'a saisi, & pour quoy ie me condamne moi-mesme : Ne faites pas comme

comme plusieurs que i'ay connus qui quand nous sommes sur l'article des complaintes & des censures, estiment que c'est à quelqu'vn de leur connoissance que nous en auons, & croyent qu'ils sont icy comme ces Rabis, qui en leur Synagogue assistent auec grande ceremonie à la Circōcision de quelque enfant, mais le couteau dont ils se seruent ne leur donne aucune atteinte, & il n'y a que ce pauure enfant qui souffre cette douloureuse operation. Ainsi ces gens qui sont endormis en leurs vices, s'imaginent que la Circōncision spirituelle que nous faisons icy par la parole de Dieu ne les concerne nullement. Il faut qu'il soit de nos Predications par la bonne correspondance qui se doit rencontrer entre nostre soin à vous instruire, & vostre zele à profiter de la Parole de Dieu, comme de certains tableaux qui nous representent vn Archer que l'art du Peintre a mis en telle posture, que fussiez-vous cinquante dans vne chambre, chacun croit que c'est luy qu'il mire, & à qui il en veut. C'est vn excellent signe, & de l'addres-

Digitized by Google

se du Pasteur, & de la bonne disposition de la conscience de ceux qui l'écoutent, quand il n'y en pas vn dans le Temple qui ne pense que c'est à luy à qui nostre discours s'addresse, & qui en partant d'icy ne die à son ame ou à ses confidents : mais qui est-ce qui a tant appris de mes nouuelles à nostre Pasteur, son Presche est la copie de ma vie, & vous diriez qu'il n'a fait autre chose que de l'estudier, & que son ame comme celle de Ionathan auec celle de Dauid est liée auec la mienne, il en connoist le poulx & le mouuement, & tout le déreglement qui s'y rencontre. Mais que *ce iuste me martelle ce me sera*
Ps. 141. 5. *vne gratuité, & qu'il me redargue ce me sera vn baume excellent, il ne blessera point ma teste.*

Enfin, bien-aimez, ie voudrois que pour bien reüssir en ces excellens effets du Ministere de l'Euangile, que nous l'applicassions par offices mutuels, & qu'au lieu de discourir de cajoleries & de vanitez, & de flatteries, qui sont la fausse monnoye du siecle, & dont le diable a fauorisé le débit, & leur a

donné cours entre les hommes, nous nos entretinssions en nos visites, en nos promenades, & en toute nostre conuersation, des graces de Dieu enuers nous, & de nos ingratitudes à sa bonté, que nous deplorassions nostre froideur à son seruice, nostre peu de progrez en la pieté & en l'amour de Dieu, & les langueurs de nostre charité enuers nos prochains. Mes freres, que ce seroit là vn excellent *moyen pour nous edifier les vns les autres sur nostre tres-sainte foy*, selon l'exhortation de S. Iude! Alors ferons-nous la sacrificature royale quand nous exercerons ainsi l'Office de Sacrificateurs en nous consacrans alternatiuement au Seigneur. O que ce nous seroit de plaisir à nous autres Pasteurs de vous voir ainsi entreprendre sur nos Charges! Et que nous loüerions Dieu de bon cœur de ce qu'il auroit exaucé le vœu que nous luy auons fait souuent auec Moyse, disans comme luy, *à la mienne volonté que tous fussent Prophetes*. C'estoit vn passetemps cruel que celuy de Ioab & d'Abner, quand ils firent combattre ces ieunes

Iude.

2. Sam. 2. 14.

gens en leur presence ; qui se fourrerent leurs espées dans le corps l'vn de l'autre : Mais ce nous sera vn saint diuertissement, & vn spectacle agreable à Dieu & aux Anges, quand vous vous seruirez les vns enuers les autres de ce glaiue vif & penetrant de la parole de Dieu, pour exciter cette componction, pour faire mourir le vieil homme, d'où resultera la vie du *Nouueau qui est creé selon Dieu en Iustice & en Sainteté.* A Dieu le Pere qui nous a mis cette espée en la main, & qui nous a dit comme Dauid, qu'il n'y en a point de meilleure. Au Fils qui nous en merite les beaux exploits & les victoires, & au S. Esprit qui nous apprend à la bien manier, vn seul Dieu benit eternellement, à la gloire duquel cette miraculeuse espée a erigé tant de trophées en la terre, soit honneur & gloire eternellement. Amen.

Digitized by Google